

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nord-Pas-de-Calais | 1989

Oxelaëre – Bree Veld

Yves Desfossés



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9999>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves Desfossés, « Oxelaëre – Bree Veld », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9999>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Oxelaëre – Bree Veld

Yves Desfossés

Date de l'opération : 1989 (SU)

Inventeur(s) : Desfossés Yves

- 1 Le gisement d'Oxelaëre se trouve dans la plaine de la Flandre continentale [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site J]. Cette dernière atteint à cet endroit une altitude de 35 à 40 m (altitude moyenne pour toute cette partie des Flandres), enclavée entre les bassins de l'Aa, de la Lys et de l'Yser. L'ensemble de cette zone est dominé au nord par une série de collines (Monts-des-Flandres).
- 2 La réalisation d'une tranchée de sondage au niveau de la ferme de Chemin Vert, au cours de la phase prospection, avait permis l'observation de nombreux fossés contenant une abondante céramique moderne.
- 3 Des structures analogues avaient été observées sur un site fossoyé à 800 m de là, le long de l'ancienne voie romaine menant à Cassel. La parcelle étant alors en pâture, aucun sondage mécanique n'avait pu être effectué.
- 4 L'occupation définitive des terrains par la SNCF, en juillet 1989, suite à l'implantation d'une base de stockage à Bree Veld, a permis d'effectuer un diagnostic beaucoup plus approfondi sur près de 45 ha (phase d'évaluation). La reprise des sondages sur les occupations contemporaines repérées en phase de prospection n'apporta aucun élément supplémentaire.
- 5 La réalisation de tranchées de sondage systématiques sur l'ensemble de la base de stockage (3 km linéaires), en dehors de la localisation d'une mare du Haut Moyen Âge, a favorisé le décapage d'un fossé contenant un important mobilier céramique de La Tène finale, au sud-ouest de la base. En dépit de l'extension du décapage mécanique dans cette zone, aucune autre structure archéologique ne fut découverte.
- 6 La structure de La Tène tardive d'Oxelaëre se présente sous la forme d'un fossé de 5,40 m de long pour une largeur de 0,40 m à 0,60 m. Ses deux extrémités sont bien arrondies. On peut s'étonner de l'existence d'une telle structure totalement isolée et, ce, malgré nos

recherches alentours. Un décapage exhaustif de la périphérie du fossé a été effectué sur près de 40 m, soit une surface de 1 600 m².

- 7 En tenant compte de l'importante couverture de terre végétale (0,60 m) rencontrée à Oxelaëre, seules les structures les plus profondes sont décelables. La majeure partie de l'occupation protohistorique a donc disparu dans les labours et le colluvionnement.
- 8 La céramique contenue dans le fossé est de facture grossière (Fig. n°2 : Matériel céramique laténien). Dans la grande majorité des cas, la pâte de couleur brun foncé ou brun orangé a de la chamotte pour dégraissant. La cuisson est assez peu poussée, ce qui a considérablement fragilisé les vases et explique leur mauvais état de conservation. Dans l'ensemble, seule la partie supérieure des formes est conservée (seize cas) ; les fonds sont plus rarement présents (six cas). Seuls les micro-vases (deux cas) présentent des formes complètes.
- 9 On peut diviser le matériel céramique en quatre ensembles :
- 10 • les marmites de réalisation fruste et à pâte épaisse (1 cm à 1,5 cm) forment la catégorie la plus importante (treize cas). Elles sont le plus souvent agrémentées d'un décor digité au niveau de l'épaule et la panse présente de nombreuses « stries » ;
- 11 • les marmites de facture plus soignée, à panse cannelée (quatre cas). Leur surface est lissée et l'épaisseur de la pâte ne dépasse pas un centimètre ;
- 12 • les micro-vases non tournés ;
- 13 • les pots tournés à pâte sableuse d'origine très certainement exogène.
- 14 Totalement isolé dans un environnement sans repères chronologiques, le fossé de la zone de stockage d'Oxelaëre peut paraître difficilement interprétable. Le caractère très simple de la structure et le manque d'observations analogues sur d'autres sites ne donnent pas la possibilité d'affiner plus avant les conclusions. Le corpus céramique permet de situer chronologiquement la série recueillie et d'élargir le champ des comparaisons. La céramique d'Oxelaëre, avec ses marmites prédominantes, s'apparente bien aux formes caractéristiques de La Tène finale ou tardive du Nord de la France. En effet, la céramique du I^{er} s. avant J.-C. voit les formes à panse arrondie et au col souligné d'impressions digitées ou de cannelures se généraliser, comme on peut le constater sur le site de Villeneuve d'Ascq. Un tel phénomène est bien mis en évidence à Oxelaëre.

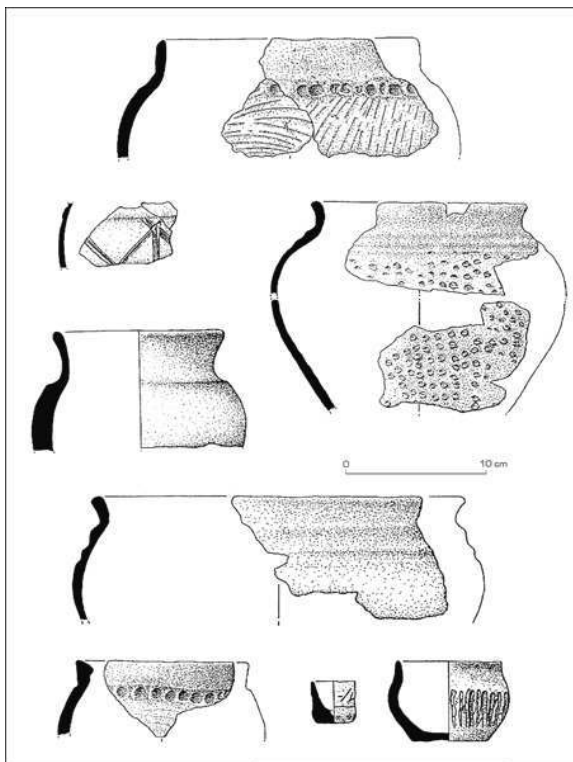
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



GI, 1997 - CNRS éditions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Matériel céramique laténien



Auteur(s) : Preux, T. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge*, La Tène

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Oxelaëre
operation Sauvetage urgent (SU)